

# MEURTHE-ET-MOSELLE

CHAMPIGNELLEUES Économie

## Comment la plateforme approvisionne la région

**Les céréales dont le prix explose passent par la plateforme multimodale de Champigneulleues. Mais aussi, entre autres, les croquettes pour chien, la lessive et le papier toilette. Pourquoi et comment la plateforme est vitale en cette période de confinement.**

**S**ans eux, la plateforme multimodale de Champigneulleues (terminal SE3M), ne pourrait pas fonctionner. Or la logistique, comme la santé, l'alimentation et l'information sont les secteurs essentiels qui doivent continuer à fonctionner malgré le confinement. Ils constituent ce cordon vital qui permet de maintenir l'économie en vie même si elle est quasiment dans le coma.

### Résilience

Dans la guerre sanitaire contre le coronavirus, la résistance économique s'organise. Des entrepreneurs prennent des initiatives pour pallier les carences de l'état en produisant des masques, du gel et en mettant au point de nouvelles méthodes qui préfigurent la résilience dont le mode économique et la société devront faire preuve pour surmonter la crise. Et envisager l'avenir, un futur qui devra com-

poser avec ces virus dont on découvre qu'ils ne sévissent pas qu'en Asie. Pour l'heure, c'est l'urgence.

Alex, Jérôme et Quentin sont au front, au même titre que les soignants, les agriculteurs qui nous nourrissent, les employés de la distribution dont les caissières sont très exposées ainsi que tous les petits commerces de première nécessité.

C'est par Frouard et Champigneulleues que transitent, par voies fluviales ou ferroviaires, les bateaux et les trains de containers qui permettront d'alimenter, directement ou indirectement les grandes surfaces du Grand Est.

### 1.300 t/jour

Ces contenueurs contiennent de la lessive, des produits secs (gâteaux, chips...), de la mayonnaise, du ketchup, des condiments, des croquettes pour les animaux domestiques, mais aussi du papier toilette. On sait aujourd'hui à quel point cette dentée est devenue primordiale aux yeux des comités.

Ce sont 1.300 tonnes de marchandises par jour, plus de 450 unités par semaine. EVP dans le jargon (Un EVP = un camion).

N'oublions pas les bateaux de céréales, de pâte à papier, de charbon et de produits industriels sur le port voisin, matières



Plateforme multimodale de Frouard-Champigneulleues. Photo ER/Patrice SAUCOURT

premières nécessaires au fonctionnement des usines du territoire.

Située à proximité, la brasserie de Champigneulleues utilise naturellement la plateforme, mais depuis le début de la crise, Heinek Strasbourg y a recours aussi. Et si l'activité habituelle sur le site a chuté de 30 % en raison de la fermeture des magasins de bricolages, d'autres opérateurs découvrent ce mode de transport à la faveur de la crise. Un producteur de Vézelize, via son trans-

porteur, a ainsi pu faire transiter ses lentilles par la plateforme. A la SE3M, on ne sait pas ce que les contenueurs contiennent... mais en respectant les mesures barrières... les chauffeurs discutent fièrement entre eux.

### Une solution sanitaire

L'avantage : « Les contenueurs sont plombés, personne ne les manipule à la main du départ à l'arrivée, y compris pendant les transferts. Ceci limite les risques de contamination des marchandises et des manutentionnaires », explique le directeur général de la CCI Olivier Simon qui gère la plateforme depuis 2014. « En cette période, c'est une solution sanitaire et sociale sûre pour les collaborateurs des entreprises de transport. Mais aussi une opportunité pour tous, puisque l'on fait un train aller-retour par jour au sud vers Marseille, pendant qu'un autre part au Nord, via Bettembourg, vers les ports d'Anvers et Zeebrugge ».

Selon Olivier Simon, la pratique du « flux tendu », du « zéro stock » qui s'est généralisée depuis la crise de 2008, ne survivra peut-être pas à celle de 2020.

Said LABIDI

Plus de photos sur notre site.

Retrouvez-nous également sur Facebook



**ALERTE INFO**  
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?  
Contactez le  
**0 800 082 201** Service à Appel  
ou par mail à [larfrilouge@estrepubliain.fr](mailto:larfrilouge@estrepubliain.fr)

### CHRONIQUE D'UN CONFINEMENT Jour 20

## « On va avoir le plus beau jardin de toute notre vie ! »

On se le dit depuis le début, mais plus le temps passe, plus on en est convaincu : être en confinement avec un accès extérieur (jardin, terrasse, patio) ou être en confinement dans un appartement sans jardin, cela n'a absolument rien à voir. Et chez nous, on mesure chaque jour un peu plus la chance que nous avons, d'avoir un jardin.

Ce samedi donc (pas de télé-travail pour moi, ni de travail pour mon conjoint et surtout pas de devoirs pour les enfants !) tout le monde dehors. La température extérieure affiche un beau 22°C, le soleil rayonne, et il est temps de sortir râteliers, pelles et sécateurs.

### Du petit bois au sécateur

Avant le confinement, nous



Confinement au jardin ce samedi. Un beau soleil de printemps qui permet notamment d'avancer dans les travaux en cours. Photo ER/Adeline ASPER

avons projeté d'acheter un broyeur à végétaux. Mais ça, c'était avant... Depuis le con-

finement, toute la famille s'est donc attaquée au vieux tas de bois sec qui traîne depuis

deux ans en bas du jardin pour en faire de jolis copeaux pour les parterres de fleurs et de belles bûches pour les futurs barbecues. Ça prend du temps oui, mais ça passe le temps aussi. Davantage pour les parents que pour les enfants d'ailleurs car ici, les notes n'ont pas tenu plus de vingt minutes, préférant une sieste dans les hamacs au manèment (avec prudence), du sécateur. « Mais franchement après le confinement, on va avoir le plus beau jardin de toute notre vie », s'exclame Mathilde, 8 ans. « Peut-être pas de toute notre vie, mais chouette, mais vu le temps qu'on y passe en ce moment, c'est sûr qu'il devrait être pas mal pour l'été. Histoire d'en profiter ! »

Adeline ASPER